

n° 178
juil. août
2008

La lettre




La peinture est de plus en plus proche de la poésie, maintenant que la photographie l'a libérée du besoin de raconter une histoire.

Georges Braque
Lettre à Guillaume Apollinaire

Rectificatif

Dans notre élan de vouloir rendre compte au mieux de l'activité de l'AFC au dernier Festival de Cannes et de celle de ses associés, nous avons omis de signaler qu'étaient à l'honneur de la cimaise du Pavillon de l'Image des tirages couleurs au format 38 x 67 cm qu'Agfa avait aimablement effectués d'après des photogrammes issus de films sélectionnés et photographiés par des DP de l'AFC. Ainsi, l'on a pu apprécier des images couchées sur papier de Benoît Chamaillard (Le Sel de la mer), Caroline Champetier (Merde), Marc Koninckx (Johnny Mad Dog), Hélène Louvart (Salamandra), William Lubtchansky (La Frontière de l'aube), Pierre Milon (Entre les murs) et Philippe Van Leeuw (Les Bureaux de Dieu). Nous prions Alain Janus de bien vouloir accepter nos excuses pour ce bien involontaire oubli. (Dominique Bouilleret et Jean-Noël Ferragut)

**Association Française
des directeurs de
la photographie
Cinématographique**

**Membre fondateur
de la fédération
européenne**  **IMAGO**

► **L'éditorial** de Rémy Chevrin, président de l'AFC

L'été arrive avec ses nombreux tournages et des vacances pour certains.

Dans quelques jours, l'avant-première de juillet avant de se retrouver à la rentrée pour celle de septembre. Justement cette rentrée qui inaugurerait une nouvelle activité " Les Déjeuners de l'AFC ", rendez-vous trimestriel ou nous pourrions nous rencontrer de manière plus approfondie entre opérateurs et associés. Nous vous en reparlerons dès le retour des vacances en vous proposant le planning de ces rencontres. Je tiens encore, après Jean-Noël Ferragut et Dominique Bouilleret, à remercier tous nos partenaires qui nous ont suivis à Cannes pour cette première année du Pavillon de l'Image qui, je l'espère, sera l'un des rendez-vous majeurs des directeurs de la photographie et de nos partenaires autour des intervenants cannois. Nous avons eu le plaisir d'accueillir des directeurs de la photographie en compétition qui nous ont éclairés de leur regard personnel sur le cinéma étranger présent à Cannes. Merci aussi à toute l'équipe AFC présente lors de cette quinzaine. N'oublions pas non plus l'engagement auquel nous nous devons, face aux demandes de plus en plus pressantes de l'ensemble des institutions et des groupes de recherche pour réfléchir sur l'état du cinéma et de ses moyens de production. Nous avons besoin d'un réel engagement personnel et intellectuel de chacun aux côtés de la Ficam, du CNC, de la CST. Le groupe des Treize nous a demandé de les rejoindre dès la rentrée dans leur travail de réflexion et de construction : ne laissons pas passer cette chance. Enfin dernier point : l'offre de rachat d'Eclair par Quinta semble ne pas aboutir. Nous suivons avec attention les prochaines semaines qui, nous imaginons, nous permettront de reparler d'image, de création et de cinéma, après celles où il fut question de finances et de regroupement. Pourquoi ne pas mettre en place entre opérateurs et hommes et femmes de laboratoire un équivalent de groupe des Treize ? Nous y sommes prêts et très enthousiastes.

chère Annick

► Chère Annick,

Quand tu liras ces lignes, peut-être seras-tu déjà loin des pensées que chaque jour tu as eues pour nous, directeurs de la photographie.

Ton départ n'est pas seulement dommage pour Fujifilm, c'est avant tout une perte pour nous et je veux te dire combien je te remercie et combien d'autres que moi te remercient.

D'année en année tu nous as accompagnés, soutenus, encouragés lorsque les projets se défaisaient, lorsque l'espoir d'un tournage renaissait.

Tu n'as pas été seulement fidèle malgré nos incartades régulières vers d'autres choix, tu as toujours voulu accorder une priorité aux choix artistiques que nous devions prendre, voire s'imposer parfois.

Avec Gérald, vous nous avez donné confiance en l'avenir, vous qui avez aidé à la naissance de l'AFC, et vous pouvez être fiers du travail accompli, fiers d'une association qui compte aujourd'hui plus de 100 membres.

Chaque année, dans chaque aventure que l'AFC a menée, tu étais présente pour nous soutenir et nous dire combien l'AFC avait un sens et une nécessité.

Chère Annick, tu sais que les discours ne sont pas notre fort mais les images que nous avons pu fabriquer avec toi, elles, resteront, comme d'autant de moments bien plus émouvants que tous les mots de remerciements que nous pourrions te dire.

Je te souhaite une belle nouvelle vie, intense comme tu as toujours vu le cinéma, pleine de diversité et de charme.

Je t'embrasse fort, chère Annick. *(Eric Guichard)*



festivals

► Festival du film de court métrage de Montpellier, 1^{ère} édition par Eric Guichard

Quand on quitte Paris sous la pluie et que l'on découvre Montpellier sous un soleil radieux, on se dit que cette première édition devrait être placée sous de beaux hospices.

Ajouté à cela, un jury présidé par un Henry Chapier au sommet de sa forme et l'on pourra dire que répondre en tant que membre du jury à l'invitation des organisateurs Aldrick Allal président et mécène de ce festival et Laurent Mesguich délégué général fut un honneur et un vrai plaisir.

La liste des films était néanmoins longue avec une compétition de 30 courts métrages (pas toujours courts d'ailleurs) qui nous ont été projetés en deux jours sur les trois que compte la durée du festival. Les nuits furent donc courtes dans un climat sérieux et détendu, chacun prenant à cœur de bien faire son travail de juré.

Si la sélection nous sembla hétéroclite et un peu trop importante, cette première édition m'apparaît comme une belle réussite au regard de la complexité à organiser pour la première fois ce type de manifestation et

souvent peu aidée dans un premier temps.

Bravo donc à Panavision-Alga-Techno et à Fujifilm d'avoir pris le risque de les soutenir avec pour chacun, de belles dotations.

Cinq prix et une mention " Coup de cœur du jury " furent décernés à des films dont la maturité et le propos ont séduit le jury composé d'Henry Chapier, critique de cinéma et président du jury, Lubna Azabal et Sonia Rolland, comédiennes, Jean-Christophe Bouvet, comédien, Marc Augé, ethnologue et auteur, et moi même.

- Le Grand Prix, Diderot* d'Or du Film Court a été attribué au film *F.i.l.s. les années noires*, réalisé par Nacer Maash.

- Le Prix Spécial du Jury, Diderot d'Argent du Film Court a été attribué au film *Ata*, réalisé par Cagla Zencirci.

- Le Prix Spécial Critique a été attribué au film *Séance familiale*, réalisé par Cheng-Chui Kuo. (Dotation Panavision-Alga-Techno de 6 000 euros pour location de matériel caméra)

- Le Prix Jury a été attribué au film *Son nom*, réalisé par Benjamin de Lajarte. (Dotation Fujifilm de 3 000 euros en bobines de film négatif).

- Une mention " Coup de cœur du jury " a été attribué au film *Heureux qui comme Edouard*, réalisé par Vincent Burgevi.

On ne peut que souhaiter bonne chance pour l'année prochaine aux organisateurs et à toute l'équipe de bénévoles qui ont réussi le bon déroulement et le succès de cette première édition.

► La 6^e édition du Festival Paris Cinéma a lieu du 3 au 14 juillet

Outre sa compétition internationale et ses avant-premières, le festival rend hommage aux grands noms du 7^e Art : Nathalie Baye, David Cronenberg, Aki Kaurismäki et Jean-Claude Carrière sont en pleine lumière.

A l'honneur également, un panorama des nouveaux cinémas philippins, un programme musical composé de quatre joyeux ciné-concerts de Lubitsch, un parcours sonore de Paris CinéRandos, la programmation Paris Cinémômes, la Nuit en or du court métrage, ou encore les rendez-vous quotidiens de Paris CinéCampus. Retrouvez tout le programme sur www.pariscinema.org

► Faire partie - par enchantement - d'un jury à Cannes par Taos Mérad

Les écoles de cinéma, ou du moins dans mon cas, l'ENS Louis-Lumière, nous propulsent parfois là où un simple étudiant ne semble pas avoir sa place. L'opportunité m'a été offerte par la Commission Supérieure Technique de l'Image et du Son de goûter à la plus prestigieuse manifestation cinématographique et pour cela, j'ai bénéficié d'une chance inouïe. Tant bien que mal, je me pinçais le bras, espérant ne pas rêver. Pendant dix jours, j'ai fait partie de l'un des jurys du festival de Cannes. Notre mission, décerner un prix à un " artiste technicien " qui a œuvré sur l'un des films en compétition officielle. Expérience inoubliable.

*Diderot:

Nom de l'entreprise mécène en titre du Festival.

Taos Mérad

(Section cinéma-Promo07)

a participé au jury du prix Vulcain, décerné par la CST lors du dernier Festival de Cannes.

Pour mémoire, le jury présidé par Françoise Bonnot (monteuse), se composait d'Angelo Cosimano (responsable postproduction Digimage), Argan Le Hir (responsable Effets spéciaux), Françoise Noyon-Kirsch (assistante prise de vues) et Françoise Berger-Garnault (monteuse).

festivals

A peine descendue du train, il me faut enfiler une tenue de soirée pour monter les marches et assister à la cérémonie d'ouverture. Je suis étonnée par la grandeur de la salle Lumière (2 300 places) et par la taille de l'écran de projection : on est presque frustré lorsqu'un film n'est pas projeté au format Scope... A propos des multiples projections qui jalonnent le festival, une chose m'a frappée : images argentiques et numériques se confondent de plus en plus et, seul notre juré "Digimage" en la personne d'Angelo Cosimano nous dévoile la véritable nature des images qui nous éblouissent : et non, l'image très contrastée du film turc *Les Trois singes* n'est pas un sans blanchiment classique mais de la HD " effet sans blanchiment ". Ça alors. Dans certaines salles, la projection est systématiquement numérique (Salle du 60°) tout

comme la multitude des salles qui projettent les films du marché. Jpeg 2000 et pellicule se confondent bien plus facilement que je ne l'imaginai...

Pierre-William Glenn nous briefe devant un petit déjeuner au Majestic. Récompenser un " artiste technicien ", c'est récompenser l'apport artistique (et non la prouesse technique) au niveau de l'image, du son (mixage...), du montage, des décors, ou encore des effets spéciaux, indépendamment du film dans son ensemble. En vrac, on relève le rôle du son dans le documentaire animé, *Valse avec Bashir*, la beauté de

l'image des *Trois singes*. On souligne des problèmes de compréhension sonore pour deux films français, *Un conte de Noël* de Desplechin et *La Frontière de l'aube* de Garrel. On relève aussi l'image du dernier Woody Allen, *Vicky Cristina Barcelona*, dont le point fluctue sans cesse entre le flou et le mou. Quelques décors intéressants : ceux de *Serbis* de Brillante Mendoza, de *Synecdoche* de Charlie Kaufman, ou d'*Il Divo* dont l'image et le son nous séduisent. Une photo très intéressante de Tom Stern pour le dernier Eastwood dont une copie intermédiaire a été projetée (étalonnage en cours). Mais encore : de très beaux cadres pour le film hongrois *Delta* et un usage très pertinent du Scope pour le film de Cantet, *Entre les murs*.

Bref, après une véritable orgie de films, la fatigue prend peu à peu le pas sur l'excitation générale : le choix se réduit rapidement, on tombe sous le charme d'*Il Divo* de Paolo Sorrentino, de ses images captivantes mais aussi de sa bande-son envoûtante, qui font de ce film un véritable opéra tragi-comique, à la fois classique et moderne dans ses choix esthétiques.

En bref, un grand merci à Pierre-William Glenn qui m'a permis de participer activement au festival tout en s'en mettant plein les yeux et à l'ENS Louis-Lumière pour les mêmes raisons. Merci à Moira pour l'organisation des festivités et merci aux autres membres prestigieux de ce jury pour leur gentillesse (et leur humour !!!)



Photo Jean-Noël Ferragut

Le Jury sur fond d'hôtel Majestic :
Françoise Noyon-Kirsch, Taos Mérad,
Angelo Cosimano, Françoise Bonnot,
Françoise Berger-Garnault
et Argan Le Hir.

► **Le 65° Festival International du film**, organisé par La Biennale de Venise, se tiendra sur le Lido de Venise du 27 août au 6 septembre 2008.

Les accréditations peuvent être demandées sur la page

http://85.18.22.22/fmi/iwp/cgi?-db=db_Richieste_web_Industry_2008&-loadframes

Pour toute information, consulter le site :

<http://www.labiennale.org/en/cinema/>

► **La 4^e édition du festival Grandeur Nature** aura lieu du 6 au 14 août.

Notre concept " art et nature " s'est enraciné dans les vallées du Queyras .

Parcours de " Land art ", activités autour de la découverte de la nature en des techniques de l'image et du son, projections en plein air dans des sites où l'environnement contribue au spectacle.

Cette année, la réalisatrice belge Marion Hansel présente son film *Si le vent soulève les sables* et Laurent Charbonnier *Les Animaux amoureux*. La projection du *Renard et l'enfant* permettra à Marie-Noëlle Baroni, dresseuse d'animaux, de nous expliquer son travail au cinéma. A noter enfin, l'avant-première de *La Vie moderne* de Raymond Depardon.

Toutes les infos sur notre site : www.festivalgrandeurnature.com

Dominique Gentil



► **Quinta renonce à acheter la totalité d'Eclair**

D'après le quotidien *Le Monde* daté du dimanche 22 - lundi 23 juin 2008, « l'homme d'affaires Tarak Ben Ammar, PDG du groupe Quinta (production, distribution, industries techniques du cinéma et de la télévision), a renoncé, vendredi 20 juin, à acquérir le Laboratoire Eclair. L'opération, annoncée le 19 décembre 2007, aurait fait de Quinta le propriétaire de la totalité des laboratoires cinématographiques français (Eclair, LTC, GTC et LNF). Quinta, qui détenait déjà 43% d'Eclair, comptait acheter les 57% restants. »

► **Les grandes lignes du rapport du Président d'Imago Nigel Walters,** aimablement traduites par Armand Marco

« Le Japon est la dernière société à rejoindre la grande famille Imago.

Luciano Tovoli (AIC) avait établi les premiers contacts avec la JSC. Louis-Philippe Capelle (SBC), après un échange de courrier se rendit à Tokyo pour les rencontrer.

La JSC, par un vote à une écrasante majorité en faveur de son affiliation, porte à 37 le nombre des pays ayant rejoint Imago. J'attends également une réponse de la Canadian Society of Cinematographers.

Imago soutient plus que jamais l'initiative de notre confrère autrichien Kurt Brazda, (dossier " Progress " concernant les améliorations de nos conditions de

Sue Gibson, BSC
a été élue présidente de la
BSC, le 14 juin dernier.

**La 16^e édition du Festival
PlusCamerimage**
aura lieu du 29
novembre au 6 décembre
2008 à Lodz, Pologne.
La date limite des
propositions de films est
fixée au
5 septembre 2008.
Vous connaissez la
procédure habituelle :
téléchargez vos
formulaire
d'inscription sur
www.pluscamerimage.pl
Et n'oubliez pas d'en
informer l'AFC.

travail) auprès de la Commission européenne. Le financement du programme " Progress " sera présenté le 1^{er} septembre prochain.

Imago organisera à Copenhague, lors du week-end du 1^{er} novembre, une conférence réunissant une centaine de jeunes directeurs de la photographie, de plus de 25 pays, sur le thème : *L'Europe aujourd'hui et demain*.

Le Festival eDIT et Imago annoncent que, le 28 septembre prochain, le Gala d'ouverture honorera Guiseppe Rotunno pour son éminente contribution à l'art cinématographique. On espère qu'une copie restaurée du film de Luchino Visconti *Le Guépard* dont Rotunno assura la cinématographie sera projeté.

Ce festival, auquel collabore Imago pour la première fois, a pour but de promouvoir le métier de directeur de la photographie ainsi que tous les autres métiers participant à la réalisation d'une œuvre cinématographique.

Ce sera également l'occasion de célébrer l'importance des 2 manifestations exclusivement consacrées à l'art de la cinématographie que sont Camerimage (Lodz, Pologne) et le Manaki Brothers Festival (Macédoine).

Le 28 septembre, lors du festival de Francfort, se tiendra la dernière réunion du Bureau Imago avant l'IAGA du 13 septembre 2009 (Bradford, Yorkshire).

Imago, afin de poursuivre sa tâche de liquidation de la dette, a chargé une société européenne de prendre contact avec un sponsor éminemment reconnu dans notre profession.

Pour l'animation de notre site Web, nous prions toutes les associations de faire parvenir à Tony Costa les informations nécessaires afin de faire, ensemble, du site Imago.org un lieu plaisant où s'échangeront nouvelles et expériences de chacun.

Enfin je remercie nos sponsors. Nous avons besoin de trouver un soutien financier plus grand pour réaliser nos projets. »



► **Par suite d'un arrêt de travail...** de Frédéric Andrei, photographié par Dominique Bouilleret

Avec Charles Berling, Patrick Timsit, Dominique Blanc

Sortie le 9 juillet 2008

A propos du film de Frédéric Andréï *Par suite d'un arrêt de travail ...*

« A droite ou à gauche ?

Je n'aime pas.

Je n'aime pas lire les critiques à propos des films, je n'aime pas écrire à propos des films auxquels j'ai participé.

J'aime aller au cinéma, j'aime voir des films, bons ou mauvais.

Alors que dire, que faire ?

Quand on a dit que c'est Aliceléo la production, Patrick Gaudot et Françoise Galfré.

Que Frédéric réalise là son deuxième film de cinéma après beaucoup de documentaires et que c'est notre première rencontre.

Que nous avons travaillé avec du matériel de chez Panavision Cinecam, une Panaflex et des Primo ; Transpalux et Cargrip ; Bogard pour le Steadicam.

Que la pellicule était Fuji, le labo GTC et Eclair pour la série...

Que... c'était une belle aventure, une belle rencontre, que le travail d'équipe, au diapason de Frédéric fut un vrai moment de bonheur.

Quand on a dit tout ça, que dire d'autre ?

Un vrai merci aux chefs de poste, Nicolas à la caméra, Philippe et Guy, Michel à la direction de production, c'est aussi penser aux autres qui ont poussé la charrette avec nous.

Christophe Bousquet et Le Mer chez GTC, sans oublier Karine...

Alors, quand on a dit tout ça que reste-il ?

Un film !

De droite ou de gauche ?

Voilà une vraie question, non ?

Mais mon propos n'est pas là, normalement. Je dois continuer dans le registre technique et pratique voire artistique, mais voilà, ça m'ennuie.

Alors vous verrez vous-mêmes. Vous nous direz après si ça vous a plu. Si c'est raté ou réussi, ou les deux, souvent c'est les deux... Moi j'ai aimé le faire, le finir et le regarder. Même si au fil des visions et projections, on a plein de regrets, plein de remords, un paquet même. Mais comme on en rit avec Frédéric, alors tout va bien.

On regrette toujours le manque de temps, au tournage ou en finition, on reviendrait volontiers sur telle et telle séquence, mais trop tard, ou trop vite... mais ça c'est pareil pour tout le monde, non ?

Alors maintenant pour l'anecdote :

On commence le tournage le 2 juillet 2007 et le 3 on est en grève, regardez le titre et l'ironie est encore plus forte. La grève à propos des conventions collectives cinéma, souvenez-vous. Grosse mobilisation. Ça commence bien. De ce fait on se retrouve en réunion avec le producteur qui nous explique sa démarche un peu en marge, on en parle avec Françoise Galfré qui participe aux réunions avec les producteurs, bref nous nous retrouvons entre l'enclume et le marteau comme à chaque fois...

Mais là pour une fois, on parle et on discute avec la production, on cherche des solutions, et puis on va à la bourse du travail avec le réalisateur. De gauche.

Puis on attaque... 8 semaines, une transhumance qui nous mène à Rome...

Et alors, un an après, quoi de neuf ?

Quoi de neuf dans le droite-gauche ? Quoi de neuf dans le cinéma ?

Pas de solutions, encore du blabla !!!

Alors un an après, jour pour jour, un film, comme je les aime...

Pas parfait, sûrement... A vous de voir !

Amitiés, Dominique »

Sorties en juillet

► **Par suite d'un arrêt de travail...** de Frédéric Andrei, photographié par Dominique Bouilleret

Avec Charles Berling, Patrick Timsit, Dominique Blanc

Sortie le 9 juillet 2008

(Lire le texte de Dominique, ci-dessus sous la rubrique film en avant-première)

► **Les Murs porteurs** de Cyril Gelblat, photographié par Jean-Marc Fabre

Avec Charles Berling, Giovanna Mezzogiorno, Miou-Miou

Sortie le 9 juillet 2008

Format : 1 : 1,85. Pellicules : Kodak 5218 et 5205. Laboratoire : Eclair

Étalonneur : Gérard Savary (étalonnage traditionnel)

Caméra : TSF Caméra, Moviecam et Cooke S4

Film non AFC

► **Le Voyage aux Pyrénées** d'Arnaud et Jean-Marie Larrieu, photographié par Guillaume Deffontaines

Avec Sabine Azéma, Jean-Pierre Darroussin, Arly Jover, Gurgon Kyap

Sortie le 9 juillet

À l'occasion du dernier Festival de Cannes, le site Internet de l'AFC a proposé à ses visiteurs une série d'entretiens avec des directeurs de la photographie ayant un film sélectionné dans l'un des différentes sections, qu'ils soient ou non membres de l'AFC.

Nous publions ci-dessous l'entretien accordé à François Reumont par Guillaume Deffontaines à propos de son travail sur Le Voyage aux Pyrénées.

Après sa sortie de l'école Louis-Lumière, Guillaume Deffontaines a tout d'abord réalisé deux court métrages (dont *Le Modèle* en 1997). En parallèle, sa carrière d'assistant opérateur l'amène à travailler aux côtés de François Catonné, Bernard Lutic ou Christophe Beaucarne.

C'est avec ce dernier qu'il rencontre les frères Larrieu (sur *Un homme, un vrai*). Après *Peindre ou faire l'amour* et en l'absence de Christophe Beaucarne retenu par un autre tournage, c'est à lui que les deux réalisateurs de Lourdes ont proposé l'image de leur nouvelle fantaisie *Le Voyage aux Pyrénées*.

Ce film de montagne marque donc ses débuts en long métrage au poste de directeur de la photographie.

Que représente pour vous ce premier long métrage en tant de directeur de la photo ?

Le Voyage aux Pyrénées marque d'abord un certain retour aux sources pour les frères Larrieu, un retour dans les montagnes pyrénéennes qui leur sont très familières.

Pour moi, c'était extrêmement agréable de me laisser guider d'une certaine manière à travers des paysages et des lumières qui n'ont aucun secret pour eux. Un film avant tout basé sur la lumière naturelle, mais dont la fantaisie se retrouve parfois à l'image en dérégulant certaines ambiances par de la lumière plus " artificielle ", par exemple, avec des éclairs...

Donc un film d'extérieur avant tout...

Non, pas uniquement. On a même pour la première fois, avec les frères Larrieu, tourné en studio (les séquences intérieures de la cabane, recréée en studio pour des questions de place dans la vraie cabane). Il reste que l'un des personnages principaux, si ce n'est le personnage principal du film, est bien la montagne. Et pour les Larrieu, ce n'est pas juste un massif bien éclairé, une sorte de carte postale, mais bien une manière de raconter quelque chose de précis. A la fois une manière de raconter leur histoire, et celle de la région. Pour vous donner une petite idée, sur ce film, on quittait souvent le chalet le matin en camion, pour ensuite monter dans des 4x4, poursuivre le chemin en quad, et enfin terminer à pied jusqu'au décor choisi par les deux réalisateurs ! Et à chaque fois, on passait de lieux sublimes en lieux sublimes... Pour finalement aboutir au lieu qui correspondait rigoureusement à l'histoire et à la scène. Il faut se rendre compte tout de même du challenge qu'ont représenté ces séquences. Le fait d'emmener une équipe entière jusqu'à 2 500 mètres d'altitude et de pouvoir tenir là-haut une journée entière en autonomie, c'est assez exceptionnel.

Quels étaient les enjeux en préparation ?

Les repérages ont été faits avec beaucoup de précautions. La position du soleil étant presque tout le temps prépondérante. En utilisant un sextant Sunto, et en récupérant les données à partir d'un petit programme de prévision, j'ai pu très précisément déterminer les positions solaires dans chaque décor, et donc anticiper sur le plan de travail, sur les axes de prises de vues possibles en fonction des heures.

Vous êtes-vous appuyé sur des photos ?

Oui, j'ai fait quelques photos. Mais les Larrieu n'ont pas du tout de découpage préétabli, ni de choix d'axe sur les scènes. Du coup, il faut beaucoup s'adapter, être très flexible, et surtout avoir confiance ! Mais ce sont des montagnards avertis et ils sont même capables d'anticiper tel ou tel phénomène météorologique. Par exemple, lors d'une journée de brouillard qui semblait compromettre toute prise de vues dont ils ont parfaitement tiré parti dans leur histoire.

Au niveau du matériel, qu'avez-vous privilégié ?

En montagne, la légèreté était absolument nécessaire. On a opté pour le

Super 16, ainsi que beaucoup de matériel démontable ou allégé. Pour l'alimentation, j'ai utilisé des batteries car on ne pouvait pas amener de groupe électrogène dans les lieux difficiles d'accès. Un moment, j'ai même envisagé d'obtenir un groupe à hydrogène liquide, pour les quelques scènes d'extérieur nuit en altitude, mais en vain. La séquence de rencontre entre Alexandre et Tenzing dans le petit abri de fortune a été entièrement éclairée à partir de sources sur batteries et avec des rampes à gaz.

D'un autre côté, certaines scènes, comme les extérieurs jour dans le jardin du gîte, ont été largement éclairées avec du matériel HMI conventionnel pour conserver un raccord sur l'ensemble de la journée.

Et à la caméra ?

Sur la caméra Super 16, j'ai décidé d'utiliser une série 35 mm Primo pour tirer le meilleur parti de l'image. La postproduction numérique en 2K effectuée chez LTC-Duboi nous a permis également de sublimer les teintes d'automne, tout en restant dans les ambiances naturelles assez transparentes. Je trouve que cette chaîne numérique est un très bel outil compte tenu de l'image S16 de départ. Un outil très lourd d'utilisation, mais qui offre une marge de manœuvre inexistante dans la chaîne traditionnelle.

Sur quelle période s'est déroulé le tournage ?

En tout, nous avons tourné six semaines à la fin de l'automne (octobre novembre) avec une chance extraordinaire pour les conditions météo. Ce pari nous a permis d'obtenir non seulement des couleurs d'automne dans le paysage, mais surtout une lumière assez rasante sublime, bien plus graphique en altitude que celle d'été. Bien entendu, cette décision n'a pas été sans contrainte au niveau du plan de travail. Il nous a fallu être très précis sur les horaires, avec la nécessité d'aller très vite sur chaque installation, les lumières changeant du tout au tout en l'espace d'une heure. Sabine Azéma, avec son petit air narquois, m'a d'ailleurs souvent fait remarquer combien de chance je pouvais avoir en tant qu'opérateur sur mon premier film avec de tels paysages, une telle lumière, et... de tels comédiens !

N'est-on pas tenté parfois de privilégier le décor au détriment des comédiens dans de telles conditions ?

C'est la division des Larrieu qui fait bien les choses. Comme ils sont deux, il y en a un qui s'occupe plus des comédiens tandis que l'autre fait tandem avec moi pour le côté graphique, s'occuper de la montagne, du paysage. Quoi qu'il en soit, leur maîtrise du milieu et leur expérience leur permettent toujours de prendre le temps de rentrer dans la scène et de ne tourner que quand les comédiens sont vraiment dedans. Même si, en tant qu'opérateur, on voit le temps passer, et qu'on n'est pas toujours rassuré !

Là encore c'est juste une histoire de confiance mutuelle...

Sorties en août

► **Babylon A.D.** de Mathieu Kassovitz, photographié par Thierry Arbogast

Avec Vin Diesel, Michelle Yeoh, Mélanie Thierry, Lambert Wilson, Gérard Depardieu, Charlotte Rampling

Sortie le 20 août

► **La Fille de Monaco** d'Anne Fontaine, photographié par Patrick Blossier

Avec Fabrice Luchini, Roschdy Zem, Louise Bourgoïn, Stéphane Audan

Sortie le 20 août

« *La Fille de Monaco* est le neuvième film d'Anne Fontaine, pour moi c'était le premier.

Comme tous ses autres films, *La Fille de Monaco* a été produit par Philippe Carcassonne.

La collaboration avec Anne Fontaine a été passionnante.

J'ai bénéficié d'une très longue préparation : lecture approfondie du scénario, tous les repérages, visionnage de films, pré-découpage du film sur les décors avec des doublures, essais filmés...

Anne Fontaine est exigeante, elle ne laisse rien au hasard, chaque détail compte. Sa grande force est sa ténacité et sa franchise facilite le travail.

Le format a été la discussion récurrente de la préparation. Finalement, nous avons choisis le Scope anamorphique.

Sur ce film, j'ai eu le plaisir de retrouver Roschdy Zem (*Fred* de Pierre Jolivet et *Indigènes* de Rachid Bouchareb) et aussi de découvrir Fabrice Luchini qui m'a " bluffé " par la finesse et l'intelligence de son travail. »

► **L'Empreinte de l'ange** de Safy Nebou, photographié par Eric Guichard

Avec Sandrine Bonnaire, Catherine Frot, Wladimir Yordanoff, Antoine Chappey, Héloïse Cunin

Sortie le 13 août

« 2^e collaboration avec Safy Nebbou après le court métrage intitulé *Naissance* qui faisait partie du film *Enfances*, composé de 6 volets, sorti le mois dernier.

L'Empreinte de l'ange est produit par Michel Saint Jean (Diaphana) et écrit en collaboration avec le fidèle chef décorateur et conseiller artistique de Safy Nebbou, Cyril Gomez-Mathieu.

Après *Le Cou de la girafe*, Safy continue son exploration des sentiments et du trouble qui souvent accompagne ses films. *L'Empreinte de l'ange* est un thriller mené par Catherine Frot et Sandrine Bonnaire.

Une mise en scène précise, une direction d'acteurs soutenue et le choix du Scope anamorphique nous ont permis d'apprécier un tournage artistiquement et techniquement ambitieux, qui fut malheureusement miné par un certain objectif anamorphique 100 mm Technovision défectueux, ce qui nous valu angoisses, sueurs froides et doutes de la part de la production quant à nos compétences.

La Fille de Monaco

Equipe image

1^{er} assistant caméra : Eric

Blanckaert

Second assistant : David

Chambille

Stagiaire image : Mathieu

Baby

Chef électro : Rachid

Madaoui

Chef machino : Yves

Vandersmissen

Matériel :

Caméra : TSF Caméra

(Arricam lite et objectifs Hawks)

Lumière : Transpalux et les

fluos de Softlights

Labo : LTC, étalonnage

Christian Dutac

Pellicules : Kodak pour la prise de vues, Fuji pour les copies.

Trucages numériques :

L'EST (Christian Guillon

et Alexandre Bon)

L'Empreinte de l'ange

Equipe image

Cadreur 2^e équipe en

renfort : Octavio Espirito

Santo, Pascal Le Moal

Prises de vues sous

marine : Philippe Venne

1^{er} assistant caméra :

Mathieu Le Bothlan

Second assistant :

François Gallet

Stagiaire image : Mathieu

David Cournot

Chef électro :

Christian Vicq

Chef machino :

Jeff Garreau

Matériel Caméra :

Arricam Lite chez

Panavision Alga Techno

Obectifs anamorphiques :

Technovision

Matériel lumière : Ciné

Lumières de Paris.

Machinerie : KGS

Laboratoire : Eclair.

Étalonnage numérique

sur Lustre : Aude Humblet

Étalonnage photochi-

mique : Gérard Savary

Pellicules : Kodak.



Catherine Frot

Le résultat de mon travail tient à toute mon équipe qui m'a soutenu et qui s'est investie pour défendre et faire aboutir les idées et les envies de mise en scène de Safy. Je tiens à travers ses lignes à les en remercier personnellement.

Un grand merci à Aude Humblet pour sa vigilance des rushes, sa patience et son dévouement au projet, son plaisir à manipuler nos images avec le respect de notre travail mais aussi ses qualités de coloriste que beaucoup d'entre nous lui connaissent.

Un autre grand merci à Gérard Savary qui a assuré avec discrétion et talent le retour au 35 mm.

Je n'ai qu'un souhait, que ce deuxième long métrage de Safy Nebbou rencontre le public et le succès qu'il mérite. »

► **Leur morale... et la nôtre** de Florence Quentin, photographié par Pascal Gennesseaux

Avec André Dussolier, Victoria Abril, Samir Guesmi, Misha Lescot, Raphaël Mezrahi

Sortie le 27 août

le CNC

► Fréquentation, mai 2008

Sur les cinq premiers mois de l'année 2008, les entrées dans les salles s'élèvent à 89,95 millions d'entrées au mois de mai 2008, soit 11,5 % de plus que sur la même période en 2007.

Pour le mois de mai 2008, les entrées dans les salles sont estimées à 12,21 millions, soit une baisse de 23,2 % par rapport au mois de mai 2007.

Sur les douze derniers mois écoulés, la fréquentation est estimée en hausse de 5 % pour atteindre 186,82 millions d'entrées.

Sur les cinq premiers mois de l'année 2008, la part de marché des films français est estimée à 59 % contre 46,9 % sur la même période en 2007.

La part de marché des films américains est estimée à 33,6 % depuis le début de l'année contre 43 % sur la même période en 2007.

Sur les douze derniers mois, la part de marché des films français est estimée à 43 %, celle des films américains à 44,4 % et celle des autres films à 12,6 %.

(Source : CNC)

► Fujifilm

Fuji Award, la finale

La cérémonie du Prix Fuji Award s'est tenue le 10 juin 2008 au Cinéma des Cinéastes de l'ARP à Paris.

Séance finale de la saison, le Prix Fuji Award distingue le meilleur court métrage lauréat des " Fuji Tous Courts ". Après projection de tous les lauréats de l'année, le public a été invité à voter pour l'ultime court métrage gagnant.

Le Prix Fuji Award 2008 a été décerné au film *Retour de flamme* de Christophe Stupar. Le réalisateur a reçu une dotation de pellicules cinématographiques Fujifilm d'une valeur de 4 000 euros. Béatrice Mizrahi, directrice de la photographie de ce court métrage, a pour sa part remporté un boîtier photographique reflex numérique professionnel FinePix S5 Pro. Toute l'équipe Cinéma de Fujifilm remercie chaleureusement le public d'être venu si nombreux à cette ultime séance de la saison 2007-2008. Nous vous donnons à présent rendez-vous dès septembre prochain pour une seconde édition des Fuji Award !



Béatrice Mizrahi et Christophe Stupar

Photo Fujifilm

Paris Cinéma

La 6^e édition de Paris Cinéma débutera le 1^{er} juillet prochain. Ayant pris son rythme de croisière cette édition s'annonce riche en événements. Comme chaque année une sélection officielle de longs métrages et de courts métrages, des avant-premières. De nombreuses rencontres avec les professionnels et de nombreux ateliers viendront ponctuer la manifestation.

Fujifilm s'est associé à cette 6^e édition notamment pour le tirage de la bande annonce du festival.

Pour de plus amples renseignements : www.pariscinema.org

Fujifilm au Festival International du Documentaire de Marseille

Du 2 au 7 juillet prochain aura lieu la 19^e édition du FID. L'occasion de découvrir des documentaires du monde entier.

Si vous êtes de passage à Marseille n'hésitez pas.

Pour de plus amples renseignements : www.fidmarseille.org

Sur place Isabelle Piedoue 06 80 35 00 57

31^e Festival du Court Métrage en Plein-Air de Grenoble

Du 8 au 12 juillet prochain, Fujifilm sera à Grenoble, rendez-vous estival des courts-métragistes, c'est toujours un plaisir de pouvoir visionner une superbe sélection de courts métrages faite par Michel Warren.

Comme chaque année Fujifilm aura le plaisir d'inviter l'ensemble des réalisateurs présents à un déjeuner dans un restaurant panoramique avec vue plongeante sur Grenoble.

Sur place

Arnaud Denoual

06 10 63 79 56

et Franck Portelance

06 88 21 93 41

Toutes les infos

et la sélection sur :

www.festivalgrenoble.iffrance.com



Nous venons d'apprendre la disparition de notre collègue

Jean-Claude Peugnet

parti en retraite il y a quelques mois. Beaucoup d'entre vous l'ont bien connu puisqu'il a fait partie pendant de très longues années de notre équipe de support technique à Chalon.

Expert notamment en caméras, nous garderons l'image de Jean-Claude comme un véritable amoureux de ces belles mécaniques tenant dans ses mains un magasin ou une caméra.

Fabien Fournillon

► Kodak

Kodak est de la fête pour la 31^e édition du Festival du Court Métrage en Plein-Air de Grenoble du 8 au 12 juillet.

Kodak parraine ce rendez-vous désormais bien connu de toutes et tous en soutenant le « Prix d'Aide à la Création ». Toute notre équipe accueillera les réalisateurs présents à cette nouvelle édition lors du traditionnel cocktail dînatoire du vendredi 11 juillet à 22 heures 30 au Restaurant le Montecristo.

Pour ceux ou celles d'entre vous qui seront de passage, n'hésitez pas à contacter sur place Olivier Quadrini au 06 07 32 80 64 ou Gaëlle Trehony au 06 82 96 73 40

Toute notre équipe vous souhaite un très bon été !

Nous vous donnons rendez-vous dès le mois de septembre avec un programme qui s'annonce très chargé !

Vous avez déménagé, vous avez une nouvelle adresse courrielle et vous souhaitez être tenu informé de nos activités. Contactez Régine Perez : regine.perez@kodak.com

► Loumasystems complète sa gamme Supertechno avec une nouvelle grue

Loumasystems vient de recevoir la toute dernière grue de la gamme Supertechno, à savoir la Supertechno 22' (pour 22 pieds ou 6,50 m).



Photo Loumasystems

Supertechno 22' sur voiture travelling

Cette grue télescopique vient combler une lacune qui existait entre la Techno 15' (4,15 m) et la Supertechno 30' (9,30m). La société offre donc maintenant à la location 4 modèles possibles de grues télescopiques, 4,15 m, 6,5 m, 9,30 m et 15 m, auxquels s'ajoute la Louma 2 (9,75 m) à assistance informatique.

La Supertechno 22' est munie d'un bras facilement démontable (dans l'esprit de ce que propose déjà la Techno 15) ce qui rend son transport relativement

aisé dans les décors où l'accès est impossible par les moyens habituels. De plus, sa taille relativement modeste en fait une grue privilégiée pour tout ce qui est prises de vues sur voiture travelling. Vous trouverez tout détail sur cette nouvelle grue en allant sur le site de Loumasystems :

www.loumasystems.biz

► Mikros image

Le mercredi 4 juin dernier à Los Angeles, Maurice Prost, président directeur général de Mikros image, a signé un accord de partenariat avec la société américaine de postproduction et d'effets visuels, Eight VFX, représentée par ses deux fondateurs, Baptiste Andrieux et Jean-Marc Demmer.

Le rapprochement entre Mikros image et Eight VFX, donne ainsi naissance au label " Eight + Mikros ".

Ce partenariat exclusif a pour objectif la mise en place et le développement de projets communs tout en gardant l'esprit " boutique " et de laboratoire indépendant de Eight VFX, reconnu aujourd'hui par les professionnels d'outre-Atlantique. Les forces jointes de ces deux sociétés et leur vision commune vont leur permettre de conserver leur qualité artistique donnant à leurs équipes, qui se connaissent déjà, un potentiel créatif élargi. Les moyens et outils développés conjointement vont aboutir à des échanges de technologies comme le D.I. (digital intermediate), la 3D... sans oublier le développement du département R&D, avec le projet-phare " Sebastian2 ". *

Basée à Santa Monica, lieu stratégique de la postproduction cinématographique, Eight VFX bénéficie d'une notoriété grandissante. La compagnie se démarque du marché de la côte Ouest par la taille humaine de son studio et par des équipes d'une créativité débordante menant à bien des projets de films et de spots publicitaires novateurs.

Créée en 2004 et dirigée par Baptiste Andrieux (producteur exécutif) et Jean-Marc Demmer (superviseur VFX), elle emploie 15 collaborateurs, tous passionnés de l'Image.

Aujourd'hui reconnue comme étant l'une des compagnies les plus innovantes, Eight VFX a apporté sa touche " créatrice " sur des films publicitaires pour des marques telles que HP Pavillion Entertainment, Pepsi, Scion, Guinness, Capital One, Coca-Cola, Chevy, American Express, IBM, BMW, etc.

Ces projets lui ont permis de travailler en étroite collaboration avec des talents internationaux parmi lesquels les frères Michel et Olivier Gondry, Vera Wang, Joseph Kahn, Tony Kaye, Acne, etc.

Au-delà de la publicité, les collaborateurs de Eight VFX ont travaillé pour des clips vidéo dont notamment celui du groupe The Vines, ou encore pour les images diffusées lors de la tournée mondiale des Daft Punk.

Après s'être rencontrés chez Digital Domain et avoir remporté conjointement un " Clio Award " pour la publicité " Adidas Robotic Legs " réalisée par David Fincher, Baptiste Andrieux et Jean-Marc Demmer ont supervisé la totalité des

***Rappel:**

Sebastian2 : plateforme collaborative de production audiovisuelle avec la mise en place de réseaux en fibre optique pour une meilleure circulation des images numériques dans un écosystème 2.0", c'est-à-dire, serveurs tournant à l'énergie solaire et reliés par des tuyaux de fibre optique à 10 Gigabits. Ces très hauts-débits permettent aux graphistes d'échanger quasiment en temps réel leurs données, le tout de manière totalement sécurisée.

informations
complémentaires :

Joanna Shapley

Development Manager
(France)

Tel

+44 (0)20 8659 2300,

mobile

+44 (0)7931 173058

shapleyj@rosco-europe.com

www.rosco.com

effets visuels du film de Florent Siri, *Otage*, et certains de celui de Jean-Jacques Annaud, *Deux frères*.

Découvrez les dernières créations de Mikros image sur www.mikrosimage.fr

Pour en savoir plus sur Eight VFX : www.eightvfx.com

► Rosco

Rosco vient de revoir l'habillage de sa gamme Cinegel et, dans ce cadre, met à jour son nuancier en complétant sa gamme par trois nouvelles gélamines originales.

- 3150, Industrial Vapor, une gélamine de correction pour convertir la lumière tungstène en vapeur de sodium (éclairage urbain).

Sa formule est due au chef électricien Mike Bauman et au directeur de la photographie Matthew Libatique qui ont créé cette combinaison de 4 gélamines sur le plateau de la superproduction de l'été 2008, *Iron Man*.

- 3152, Urban Vapor, recrée l'aspect visuel orange tirant sur le rouge des lampadaires à vapeur de sodium, sans le contenu vert que l'on trouve dans les sources réelles. La formule a été créée par le chef électricien Dayton Nietert pour l'éclairage de son décor Tour Eiffel pour *Rush Hour 3*.

- 3309, Tough 3/4 Minusgreen, correction des tubes fluorescents adaptée aux applications de la photographie et de la vidéo numérique.

► La vidéo à la demande, un marché anecdotique mais prometteur

Avec un chiffre d'affaires de 29,2 millions d'euros en 2007 (près du double de celui de 2006), ce tout petit secteur comparé à l'ensemble de la vidéo dont le DVD (1,49 milliard d'euros de chiffre d'affaires en 2007, en baisse depuis trois ans) attire de plus en plus d'investisseurs. Le nombre de plates-formes et d'opérateurs a explosé en quelques années.

Une quarantaine d'offres émanent d'opérateurs de télécommunications comme Orange, Neuf, Free, SFR ou Alice, qui proposent des offres "triple play" (Internet, téléphone et télévision). De chaînes de télévision comme Canal+, TF1, France Télévisions, M6 ou Arte. De distributeurs comme Darty, la Fnac, Carrefour ou Virgin. De plates-formes indépendantes comme Glowria, VoDéo. De sociétés indépendantes comme MK2, Universciné. Mais aussi de câbloopérateurs ou de portails Internet.

D'où vient cet engouement récent ? En 2007, 7 % des internautes français avaient loué, pour 24 ou 48 heures, un programme en VOD - un film dans 63 % des cas. Longtemps réduite et peu attractive, l'offre de films devient plus significative : selon l'Observatoire de la VOD, 2 500 longs métrages étaient disponibles fin décembre 2007 sur sept principales plates-formes. Soit 1 155 titres de plus en un an.

En quelques clics, l'internaute reçoit un film dont le prix varie entre 0,99 euro et

4,99 euros pour les plus récents. Certains opérateurs proposent des formules d'abonnement mensuel, d'autres commercialisent des films de façon définitive (envoyés par fichiers électroniques). De façon balbutiante, il existe aussi des programmes gratuits financés par la publicité et de la " catch up TV " (des émissions payables à l'unité).

Le handicap majeur au développement de la VOD n'est pas levé : un film n'est visible en VOD que sept mois et demi après sa sortie en salles et donc après sa sortie en DVD. La ministre de la culture, Christine Albanel, s'est déclarée, mercredi 18 juin, favorable à l'exploitation simultanée des films en DVD et en VOD, soit six mois après leur sortie en salles. « Voire trois à quatre mois pour la VOD, comme la moyenne européenne », a-t-elle souhaité.

La VOD peut-elle constituer une nouvelle chance pour les films qui n'ont pas eu de carrière importante en salles ? C'est le credo défendu par Universciné, qui regroupe une pléiade de producteurs et de distributeurs indépendants. Un long métrage qui marche bien, sur cette plate-forme, c'est 150 visionnages par jour. Par ailleurs, chez Arte, « ce qui marche le mieux est directement en rapport avec l'antenne ».

Universciné comme Arte se plaignent de ne pas pouvoir être distribués de manière bien identifiée sur l'offre triple play d'Orange. Contrairement à Neuf, Alice ou Free, qui proposent plusieurs services de VOD estampillés canal play, TF1 Visions ou encore Free home Vidéo, Orange est devenu son propre éditeur et commercialise tous les films en VOD sous sa bannière, en signant des accords directs avec les détenteurs de droits. Orange a facturé 1,06 million de téléchargements au premier trimestre 2008. Selon Bernard Tani, directeur VOD du groupe, « ce qui marche en VOD, c'est ce qui marche en salles... » Et même s'ils ne s'en vantent pas, de nombreux opérateurs proposent des films pornographiques pour adultes, qui trouvent leur public.

Y a-t-il un modèle économique possible ? Le ticket d'entrée pour les investisseurs est assez faible, mais, pour l'heure, les opérateurs gagnent au mieux des " cacahouètes ". "Les fournisseurs d'accès à Internet et les opérateurs de triple play semblent aujourd'hui les seuls capables d'actionner les leviers nécessaires pour assurer une consommation de masse du marché de la VOD", assure une récente étude du CNC. Les services de VOD accessibles uniquement sur Internet auront bien du mal à décoller. « Nous réalisons 90 % de notre chiffre d'affaires sur le triple play », confirme M. Tani.

Sur Internet, Universciné espère équilibrer ses comptes d'ici deux ans. MK2 dans de trois à cinq ans. « Cela reste une activité marginale, même si la croissance est importante. C'est comme un gros vidéoclub », explique Nathanaël Karmitz, directeur général de MK2. Les prévisions optimistes parient sur une multiplication du marché au moins par dix en 2012.

(Nicole Vulser)

Le Monde, 21 juin 2008

7 millions d'utilisateurs selon Médiamétrie
Selon une étude publiée lundi 14 avril par Médiamétrie et NPA, quelque sept millions de personnes ont essayé la vidéo à la demande (VoD). Ces utilisateurs ont privilégié la télévision pour les films et les dessins animés. L'ordinateur, lui, se prêterait plus aux journaux télévisés, aux archives TV, aux mangas et aux documentaires. L'étude a été réalisée en novembre-décembre 2007 et au 1^{er} trimestre 2008.

► **La cuvée Image 2008 de La fémis** par *Jean-Jacques Bouhon*

Les 18 et 19 juin, le jury de diplôme Image de la 19^e promotion a rendu son verdict. Il était composé d'Alain Coiffier (Panavision Alga Techno), des directeurs de la photographie Sabine Lancelin, et Yorgos Arvantis. AFC, Marc Nicolas, directeur de l'école, Carole Desbarats, directrice des études et Pierre-William Glenn, AFC, et Jean-Jacques Bouhon, AFC directeurs du département Image. Le diplôme a été attribué à Senda Bonnet, David Kremer (avec félicitations), Nicolas Mesdom, Benjamin Rufi (avec félicitations) et Inoé Scherer. Raphaël André a vu la remise de son diplôme suspendue à la remise d'un complément de mémoire.

Si vous recherchez un second assistant ou un stagiaire expérimenté pour vos tournages, n'hésitez pas à les contacter. Ils sont tous courageux, pleins d'enthousiasme et compétents !

Voici leurs coordonnées :

- Raphaël André – Portable : 06 10 45 57 95 – Courriel : raphael.an@tele2.fr
- Senda Bonnet – Portable : 06 76 29 59 49 – Courriel : bonnet_senda@yahoo.com
- David Kremer – Portable : 06 73 66 15 21 – Courriel : davidkremer@wanadoo.fr
- Nicolas Mesdom – Portable : 06 16 91 25 26 – Courriel : nico.mesdom@free.fr
- Benjamin Rufi – Portable : 06 63 48 83 22 – Courriel : benrufi@noos.fr
- Inoé Scherer – Portable : 06 10 61 33 75 – Courriel : inoescherer@free.fr

sommaire

éditorial	p.1
chère Annick	p.2
festivals	p.2
ça et là	p.5
film en avant-première	p.6
sur les écrans	p.8
le CNC	p.12
nos associés	p.13
revue de presse	p.16
dernière minute	p.18